

„ rêveur creux qui a imaginé toutes ces
 „ distinctions & toutes ces règles ; faut-il
 „ tant d'affaires pour dire en Chaire ce qu'il
 „ plaît à Dieu ? Comment irai-je m'alembi-
 „ quer le cerveau à chercher le stile & à
 „ saisir la manière qui conviennent à un
 „ Discours chrétien. J'ai toujours été ad-
 „ miré, & sans rien changer, je suis bien
 „ sûr de l'être toujours ; n'importe que ce
 „ soit des sages ou des fots ; le nombre des
 „ derniers est le plus grand ; s'assurer de
 „ leur suffrage, c'est avoir la multitude pour
 „ soi, or que m'importe le jugement de
 „ quelques individus raisonnables ? „

Voici quelques observations de l'Auteur sur les différents stiles qui caractérisent les Prédicateurs impertinents.

Le stile *empoulé*. On l'appelle ainsi par analogie à ces maladies du corps, qui en gonflent la surface, comme l'emphytème, l'hydropisie tinpanite. Ce stile, suivant Cicéron, consiste à inventer de nouveaux mots, ou à employer ceux qui sont usités dans des acceptions inconnues. Denys le tyran appelloit les filles *expectantiviras* ; un coq, *manicinem* ; un Barbier, *drachma* ; un crieur public, *chaenix*. C'est-là le stile empoulé dans les termes ; mais il faut le chercher, sur-tout, dans ces pensées gigantesques, dont Sénèque le tragique est rempli, & qui fourmillent dans les Auteurs espagnols.

Le stile *imitatif*, par lequel on imite maussadement des tours & des pensées qui

ont